

CHAPITRE ONZIÈME.

Première promenade dans Bruxelles.

La place des Martyrs. — Le théâtre de la Monnaie. — La Poste et la Bourse. — La Grand'Place. — L'hôtel de ville. — Quelques détails. — La maison du Roi. — Les maisons des serments. — L'église Sainte Gudule. — La colonne du Congrès. — Les ministères. — Le Palais de la nation. — Le Parc — Les Palais des Académies et le Palais du Roi. — Saint Jacques sur Caudenberg. — Godefroid de Bouillon. — L'église du Sablon. — Le petit Sablon. — L'hôtel d'Arenberg. — Le palais de justice.

Monsieur Desfeuilles de Bruxelles habitait un appartement non loin de la gare du nord. Sa femme, la tante Louise, la mère de Gaston et d'Arthur, reçut son fils et ses neveux avec affabilité.

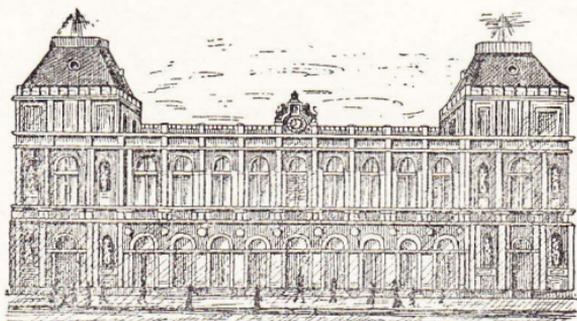
— Ah! voilà messieurs les voyageurs! dit-elle en riant. Vous êtes sans doute faits à la vie d'hôtel et à la cuisine de restaurant. Comment vous accomoderez vous de ma cuisine bourgeoise?

Naguère, nos petits Anversois avaient déjà passé quelques jours chez l'oncle de Bruxelles, et ils s'étaient fort bien amusés dans la capitale. Mais ils ne souvenaient plus que vaguement

de ce qu'ils y avaient vu ; aussi brûlaient-ils d'envie de refaire connaissance avec la belle ville.

Mais le lendemain était dimanche et la tante Louise exigea qu'on l'on se reposât. D'ailleurs il ne faisait guère beau et les arrêts de chambre s'imposaient. Ajoutons qu'ils se passèrent fort agréablement à rire, à regarder livres et gravures, à bavarder et à jouer.

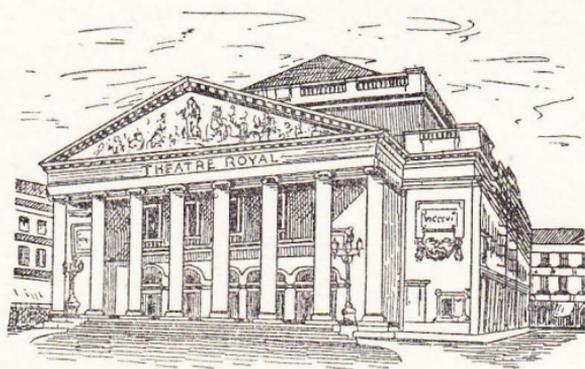
Le lendemain il ne pleuvait plus et nos amis ne se laissèrent pas retenir par un ciel gris et couvert. Ils partirent de bonne heure. C'est Alfred qui allait servir de guide. Il connaissait parfaitement Bruxelles.



La gare du Nord à Bruxelles.

Il mena bout d'abord ses cousins place des Martyrs, nommée ainsi à la mémoire des patriotes morts au cours des journées de septembre 1830, en l'honneur desquels un monument est érigé sur cette place, qui s'appelait jadis place Saint-Michel. Il y avait une pelouse, où les ménagères faisaient sécher leur linge. Les victimes de 1830 y furent enterrées. Leur cendre

repose dans des galeries souterraines, et au centre de la place se dresse sur un grand piédestal, la statue symbolique de la Patrie, mentionnant les noms glorieux dans le livre de l'histoire.



Théâtre de la Monnaie.

Plus loin se dressait un autre souvenir à la révolution belge, notamment le théâtre de la Monnaie, où l'on représentait „la Muette de Portici”. L'ancien bâtiment a été détruit par un incendie et le théâtre actuel date de 1817. Le long de la Poste et de la Bourse, deux locaux imposants, les enfants arrivèrent à la Grand'Place.

— La Grand'Place de Bruxelles. Un célèbre écrivain l'a nommée la plus belle place de l'Europe, et vraiment, elle est

belle, avec le superbe hôtel de ville, l'élégante Maison du Roi

et les beaux serments. L'hôtel de ville, en style gothique, date du 15^e siècle. Il est orné d'une tour élégante, de 90 m. de hauteur, que surmonte la statue de Saint Michel, en cuivre.

— La tour n'est pas exactement au milieu, dit

Alfred. On affirme que c'est une bévue de l'architecte, qui de désespoir, se précipita du haut de la tour.

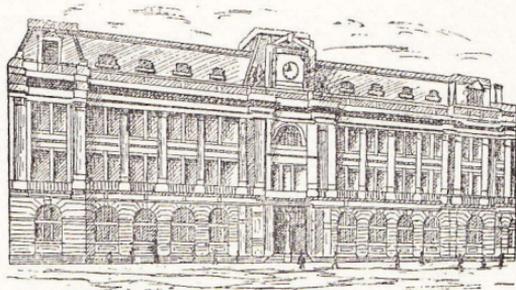
— Tout comme l'architecte de la tour Notre Dame à Bruges, dit Gaston. Mais ici également, ce sera sans doute une légende.

— Assurément, reprit Alfred. Notre instituteur nous a dit que l'ancien hôtel de ville se composait uniquement de l'aile gauche. La tour flanquait donc le bâtiment.

Plus tard, Jean Ruusbroec dut agrandir la bâtisse, mais il n'y avait pas assez de place pour faire une aile droite de mêmes dimensions que l'aile gauche, et voilà pourquoi la tour n'est pas au milieu.

La façade principale de l'hôtel de ville possède 40 fenêtres, entre lesquelles se trouvent des niches, contenant les statues de ducs et de duchesses de Brabant. Les statues de la façade latérale représentent des hommes célèbres.

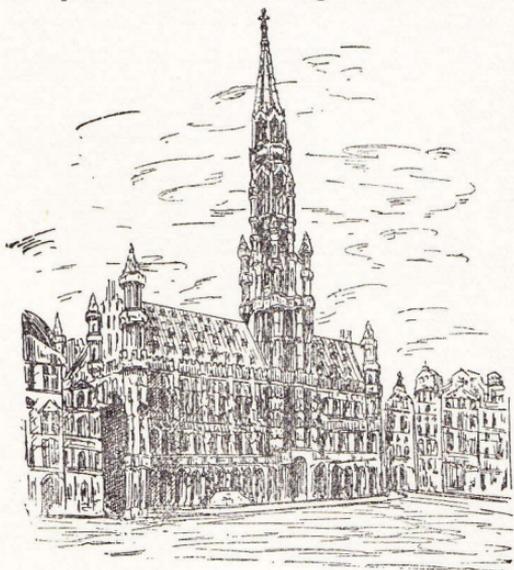
Les amis voulurent visiter l'intérieur de l'hôtel de ville. Par



La Poste.



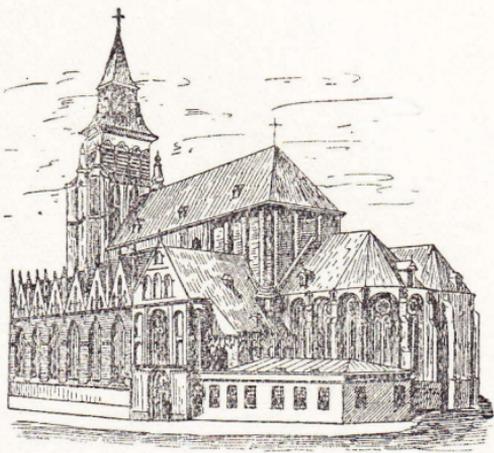
La Bourse.



L'Hôtel de ville.

la grande porte, ils parvinrent dans une cour, où ils virent deux fontaines, ornées chacune d'une statue, représentant l'Escaut et la Meuse. L'accès du bâtiment coûte 50 centimes, mais on procure un livret explicatif.

Les petits admirèrent les belles salles richement décorées, ornées de meubles précieux et de tableaux remarquables. Ils stationnèrent longuement devant le tableau, représentant le jeune duc Godefroid III à la bataille de Ransbeke, en 1343. Godefroid devint duc de Brabant à l'âge d'un an. Quelques puissants seigneurs voulurent lui usurper la couronne. Mais les chevaliers brabançons résolurent de



Eglise de la Chapelle.

défendre leur petit prince. Les ennemis furent attaqués à Ransbeke. On suspendit à un arbre le petit duc dans son berceau. La vue de l'enfant anima ses défenseurs qui remportèrent la victoire. Ils virent encore les portraits de princes célèbres, tels que

Guillaume I, Napoléon, Joseph II, Marie-Thérèse et d'autres encore. Dans la superbe salle du conseil ils admirèrent la belle tapisserie représentant l'abdication de Charles-Quint et dans la salle Maximilien les tapisseries représentant la vie de Clovis, ainsi qu'un surtout de table en bronze argenté, dont les groupes rappellent deux légendes bruxelloises : la veillée des Dames, et l'autre les femmes de la ville basse aux prises avec les soldats du comte Baldric, qui voulaient transférer les ossements de Sainte Gudule de l'église Saint Géry à l'église Saint Michel et Sainte Gudule.



Eglise du Béguinage.

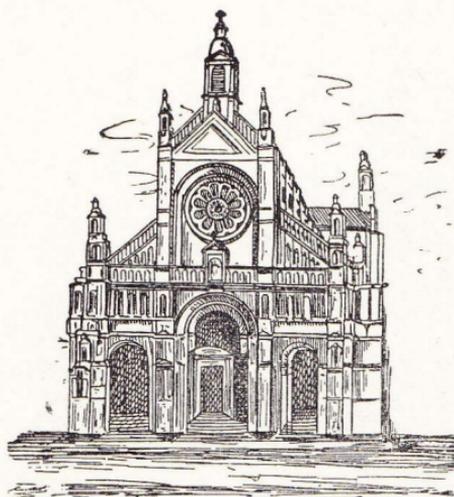
Alfred raconta la première légende :

— Beaucoup de Bruxellois, dit-il, s'étaient rendus en 1096 à la croisade, et l'on n'en apprenait pas de nouvelles. Mais trois ans après, un soir de janvier, le bruit se répandit que les

croisés pénétraient dans la ville. Toutes les femmes se rendirent aux portes. Les hommes étaient exténués : ils savaient à peine marcher. Chaque femme prit son mari sur le dos, et l'emporta

à la maison, comme nous voyons représenté ici, et l'on fêta dans tous les logis le maître revenu ; chaque année, le 10 janvier, les cloches sonnent en souvenir de la „Veillée des Dames.”

Dans le cabinet du bourgmestre, les enfants virent plusieurs tableaux représentant des coins disparus du vieux Bruxelles. Ils admirèrent l'escalier d'honneur, sans comprendre toutes les allégories que l'ornement. Dans la belle salle gothique ils virent encore les tapisseries des corps et métiers et les statues en bronze de

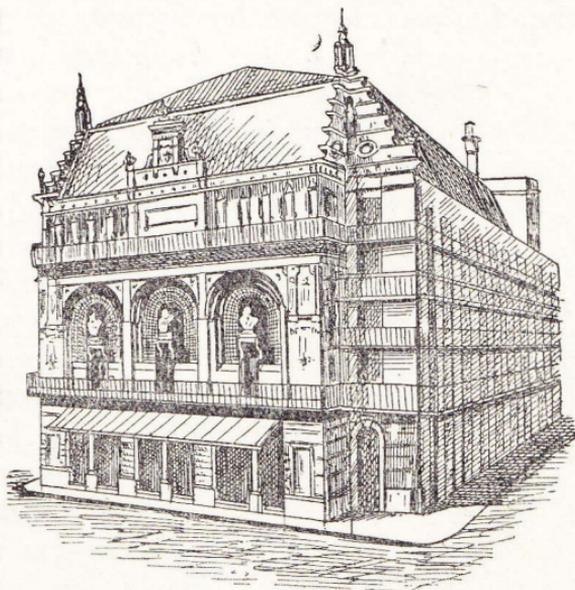


Eglise Sainte-Catherine.

magistrats bruxellois, ainsi que d'Everaert 't Serclaes, dont nous allons apprendre plus long. Après avoir visité la salle des mariages, ils quittèrent le bâtiment par l'escalier d'honneur, traversèrent la cour. Ils grimpèrent jusqu'à la plus haute galerie, tout au haut ! Gaston se cogna la tête contre une barre en fer, quoique des inscriptions — bien visibles, car l'escalier est éclairé à l'électricité, — l'eussent suffisamment prévenu du danger.

Mais il oublia bien vite ce désagrément en voyant Bruxelles à ses pieds. Alfred indiqua les principaux bâtiments, les tours de Vilvorde et de Malines.

— Quelle mer de toits forment Bruxelles et ses faubourgs. Schaerbeek, Saint Josse ten Noode, Woluwe,



Théâtre flamand.

Etterbeek, Ixelles, Uccle, Molenbeek, Koekelberg, Laken et plus loin, Evere, Anderlecht, Haren, Dieghem, et bien d'autres. En masses vertes s'estompaient le bois de la Cambre et la forêt de Soignes. Ils virent distinctement que Bruxelles possède une ville haute et une ville basse. Dans cette dernière se localise pour ainsi dire l'industrie. La ville haute est la région de l'aristocratie, de la cour, du Gouvernement. Des lignes de tramway parcourent la ville en tous sens. Les anciens murs sont transformés en superbes boulevards. La Senne, voûtée à plusieurs endroits, traverse la ville basse. Deux canaux bien navigables, celui de Willebroeck et celui de Charleroi, favorisent le commerce, et bientôt Bruxelles sera port de mer.



A Saint-Josse ten Noode.

De nombreuses voies ferrées y aboutissent, surtout dans les gares du Nord et du Midi, elles mettent la capitale en relation directe, non seulement avec les villes de l'intérieur, mais encore avec les principales villes de l'étranger. L'industrie produit de multiples articles : notamment de la dentelle, des tapis, des carosseries, divers articles de luxe, de la porcelaine. Il y a beaucoup de brasseries qui fabriquent notamment le faro et le lambic, des imprimeries importantes, des fabriques de machines, etc. Alfred, fier de si bien connaître sa ville natale, s'entretint de tout cela avec ses cousins.



Maison du Roi.

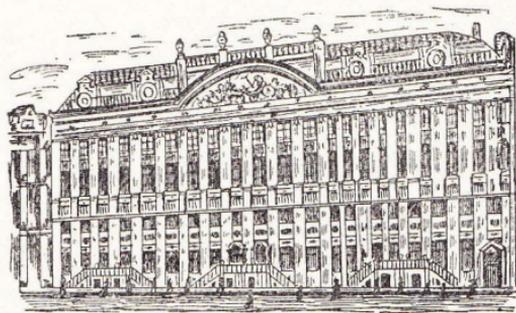
Le gardien de la tour, amusé, avait prêté l'oreille à la conversation des petits gars et leur parla de la tour.

— Elle ne possède pas de grosse cloche, leur dit-il, mais deux cloches qui sonnent l'heure. Il n'y a pas non plus de carillon. Beaucoup de Belges et d'étrangers la visitent et quoique certains se plaignent de l'ascension, s'ils ont encore assez de souffle pour se plaindre, nul ne se repent de l'effort.

Et, comme pour confirmer les dires du gardien, sur l'escalier se fit entendre une exclamation.

— Good gracious !

Et tout à coup un nègre poussa sa tête noire et sa tignasse frisée sur la plate forme, et un moment après parut la face tout aussi noire de sa femme, coiffée d'un grand chapeau. Les frères noirs soufflaient... Mais l'instant d'après ils béaient d'admiration.



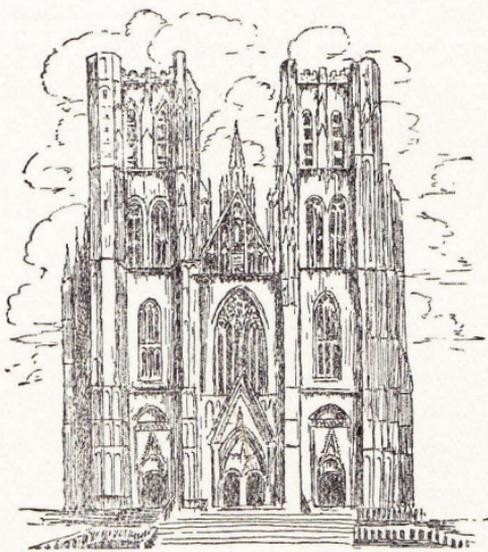
Serments.

Après la visite de la tour nos petits amis se rendirent à la „Maison du Roi”.

— C'est ici qu'Egmont et de Hornes passèrent leur dernière nuit, dit Alfred, et c'est sur la place qu'ils furent décapités, comme tant d'autres gentilshommes et comme plus tard le doyen Aneessens.

Les petits songèrent à nouveau au sinistre caveau de Sotteghem.

Dans la maison du Roi, nos amis virent beaucoup d'antiquités, des poids et mesures, des sceaux, notamment les truelles d'argent à l'aide desquelles Léopold I et Léopold II posèrent la première pierre de grands bâtiments, puis encore des vues du vieux-Bruxelles, la maquette du beffroi qui s'effondra en 1714, etc. Du haut de la galerie, ils contemplèrent longuement le marché avec ses belles maisons et ses pittoresques marchandes de fleurs.



Ste. Gudule.

Beaucoup de maisons de corporation portent l'année 1697, car en 1695 Bruxelles fut bombardé durant 48 heures par les Français, 14 églises et plus de 4000 maisons furent détruites. Ces maisons portent un nom : L'Etoile, Au roi d'Espagne, Le Renard, La Louve, et autres. Au No. 27 habita en 1852, durant son exil, le grand poète Victor Hugo.

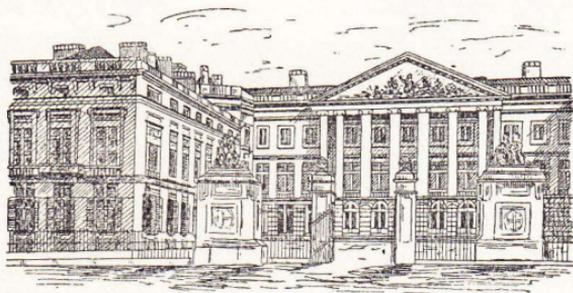
Il était temps de quitter la Grand'Place et Gaston, Arthur et Alfred se dirigèrent vers la majestueuse collégiale Sainte Gudule, avec ses deux tours, le temple, où tant de princes vinrent s'agenouiller, et où la cendre de plusieurs princes reposa un moment. Les enfants y entrèrent et examinèrent notamment la célèbre chaire de vérité, don de Marie Thérèse, les splendides vitraux et les tombes monumentales, surtout celle du duc Jean I et de la duchesse sa femme, qui est ornée d'un lion doré du poids de 3000 Kg., et celle de Frédéric de Mérode, représenté vêtu de la blouse du combattant de 1830. Albert et Isabelle d'Autriche y reposent mais nul monument n'indique leur sépulture. La grosse cloche de Sainte Gudule s'appelle Salvator et pèse au delà de 7000 Kg.



Colonne du Congrès.

Nos petits amis se rendirent ensuite au pieds de la colonne du Congrès, haute de 57 m. Sur son faite se dresse la statue de bronze de Léopold I. Quatre statues allégoriques, au pied du socle, représentent la liberté de conscience, de réunion, de la presse et de l'instruction.

Alfred mena aussi ses cousins aux Ministères et au Palais de la nation. C'est dans ce dernier bâtiment que siègent la Chambre des représentants et le Sénat. A l'endroit où il s'élève se dressait jadis une petite maison où, après son abdication Charles-Quint habita quelque temps. Les salles sont richement ornées de tableaux.



Palais de la Nation.

Ils en virent un notamment qui leur fit une profonde impression : il représentait un épisode de la domination espagnole.

Ils étaient donc devant les sièges des messieurs qui font les lois, les représentants du peuple.

Devant ce palais se trouve le Parc, qui occupe une superficie

de plus de 13 H.A. et qui comprend des allées, des pelouses, des corbeilles, des terrasses, des bassins et des statues.

On s'y battit avec acharnement en septembre 1830.

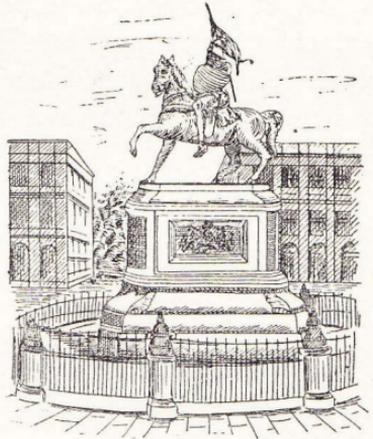
Après avoir jeté un coup d'œil sur la statue du général Belliard, ainsi que sur le Palais des Académies, les enfants se rendirent au Palais du Roi, qui a été transformé récemment et est devenu un beau monument de la capitale. Alfred dit que la famille royale réside d'ordinaire à Laeken, et qu'en été elle fait un séjour à Ostende



St. Jacques sur Caudenberg.

ou à Ciergnon dans les Ardennes.

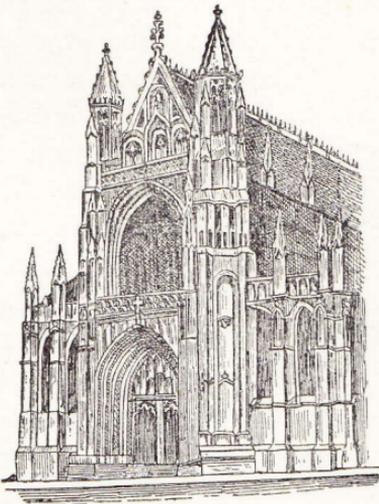
Un peu plus loin, les trois neveux virent l'église Saint Jacques sur Caudenberg et la statue de Godefroid de Bouillon, dont ils



Statue de Godefroid de Bouillon.

s'entre-

tinrent longuement. Le long de la superbe église du Sablon ils parvinrent sur une petite place qu'un auteur a dénommée un musée en plein air. C'est le petit Sablon, avec les statues de tant d'hommes célèbres. Au milieu se dressent Egmont et de Hornes, au bras l'un de l'autre. Le socle de leur statue est une fontaine, et alentour s'étend un jardin entouré d'une grille artistement ouvrée, dont les diverses parties sont séparées par 48 colonnes en pierre de taille. Sur chacune de ses



Sablon.

colonnes se trouve une statue en bronze représentant un artisan

ou un artiste, en habits de travail (du 16e siècle et avec les attributs de sa profession).

Autour d'Egmont se dressent huit grandes statues : le prince d'Orange, l'ami qui prévint Egmont du danger, mais qui, hélas, ne fut pas écouté, Marnix de Sainte Aldegonde, le grand bourgmestre d'Anvers, profond politique, vaillant homme de guerre, et puissant écrivain, Brederode, l'intrépide soldat, Ortelius, Mercator, dont nous avons parlé à l'occasion de la visite à Rupelmonde, les peintres Van Orley et Floris et et les savants Locquenghien et Bodeghem.



Egmont et de Hornes.

Sur cette place remarquable donne la belle façade de l'hôtel

d'Arenberg. Cette demeure princière a été bâtie par la mère d'Egmont, et constitue actuellement un véritable musée, contenant des merveilles de peintres flamands, de statuaires et de peintres italiens, de superbes meubles, des porcelaines de prix, etc.



Palais de justice.

Nos amis se dirigèrent de là vers l'imposant Palais de justice, un des plus grands édifices du monde, édifié d'après les plans de l'architecte Poelaert (1883). Il comprend une superficie de 26000 M². et a coûté 50 millions. D'ici, on jouit d'une vue magnifique sur Bruxelles, et Alfred ne négligea pas de désigner, au pied du palais, le quartier des Marolles, véritable quartier populaire avec ses rues étroites et ses venelles tortueuses.

A. HANS.

A TRAVERS LA BELGIQUE

TROISIÈME PARTIE.

La Moyenne-Belgique. — Tournais et le Tournaisis. — Les
Collines des Flandres. — Les Vallées de la Dendre.
de la Senne, de la Dyle, de la Gèthe, du
Geer et du Démer.



Librairie L. OPDEBEEK
Rue St. Willebrord 47.
ANVERS.